



TRIMESTRIEL CULTUREL



L'Essentiel

N°3
Septembre - Décembre 2022

De l'ombre à la lumière

Journées européennes du patrimoine

Découverte de la Maison impressionniste (gratuite)

17 et 18 septembre, 14h-18h

Réservation vivement conseillée

À partir du 20 septembre

Entrée (adulte) : **5 €** (billet couplé avec le musée d'Orsay)/réservations en ligne

Entrée tarif réduit : **3,80 €**

- tout public : mercredi et samedi, 10h-18h ; dimanche, 14h-18h
- groupes : mardi, jeudi, vendredi, 9h-12h30 ;

Contact : maison.impressionniste@ville-argenteuil.fr - 01 34 23 45 34.

Acquise par la Ville en 2003, la seconde maison où vécut Claude Monet reste la seule trace matérielle de son passage à Argenteuil. Après sa rénovation extérieure, la bâtisse est aujourd'hui aménagée pour accueillir le public. Celui-ci est invité à une véritable immersion au cœur de l'inspiration du peintre, sensible à la transformation de la commune sous ses yeux.

Installé à Argenteuil avec sa famille en 1871, Claude Monet a beaucoup observé la ville et ses alentours. Et il en a traduit magistralement tantôt les paysages bucoliques, tantôt le développement urbain dans plusieurs de ses toiles – sur 230 tableaux peints à Argenteuil, plus de 150 représentent la localité –, jusqu'à son départ pour Vétheuil en 1878 puis Giverny en 1883.

Transmissions

Un héritage matériel et surtout pictural auquel la Ville tient à faire honneur. Des reconstitutions, comme la reproduction à l'échelle du bateau-atelier de Claude Monet, sont proposées. Une ambiance de couleurs et de mobiliers chinés..., des technologies numériques en passant par la réinterprétation graphique, les illustrations sont multiples et largement ouvertes. Comme doit l'être ce lieu pour le public argenteuillais et bien au-delà.

Avec une authenticité architecturale préservée, la maison impressionniste-Claude-Monet se veut aussi une source de découverte sur l'évolution patrimoniale et urbanistique de la cité depuis la seconde moitié du XIX^e siècle.

« La lumière est le personnage principal du tableau. »

Claude Monet, 1880



© Michaël Tixador

É V È N È M E N T

L'art du temps

Figure du street art, Christian Guémy, alias C215, a redonné vie, à sa manière, à Claude Monet. Un clin d'œil réalisé entre ciel et terre sur l'une des façades de l'avenue Gabriel-Péri.

Les fresques à ciel ouvert qui se dessinent à Argenteuil couvrent encore un peu plus de terrain. C215 y est pour quelque chose. Le pochoiriste bien connu pour ces visages tracés sur les murs de nombreuses villes de France et d'ailleurs a fait halte dans le centre-ville d'Argenteuil, lundi 4 juillet. Au petit jour, le concert des caps et des bombes aérosols secouées attire les regards à l'angle de la rue Paul-Vaillant-Couturier et de l'avenue Gabriel-Péri.

Derrière une barbe hirsute multicolore, se dégage peu à peu le visage de Claude Monet. Une passerelle entre deux univers artistiques, le courant impressionniste et l'art urbain. « Il y a une logique comparable entre les deux au niveau de l'optique, notamment dans la manière dont la rétine peut assembler les couleurs pour créer elle-même ses nuances, et dans les effets d'abstraction selon l'angle de vue, remarque C215.

Comme une bombe

Au travers d'un travail détaillé fourni au niveau de la barbe du peintre, le pochoiriste a ainsi choisi de représenter celui qui a posé son chevalet à Argenteuil dans les années 1870, dans un style s'inspirant de l'impressionnisme et de cette touche aux petits points. Je ne pouvais pas traiter Monet de manière trop stylisée, explique l'artiste. Monet n'est pas une figure du pointillisme, mais en tant que représentant de l'impressionnisme, il a inspiré ce mouvement, porté plus tard par Seurat, Signac ou encore Van Gogh. Un pas de côté propre à l'œuvre et à la philosophie de C215 : libre, imprévisible et qui tend à s'éloigner de tout automatisme. Contrairement à ces artistes qui aiment la répétition en se concentrant sur un seul et même motif, comme ce fut le cas de Claude Monet avec le pont, Christian Guémy aime sortir des sentiers battus.

Cette fresque rend hommage tout particulièrement au trait du jeune Monet, celui d'Impression, soleil levant. Ce qui est incroyable dans cette œuvre, c'est la composition et le fait qu'il y ait très peu de touches de peinture et très peu de matière sur la toile. Cela suffit. Je trouve que quand il y en a moins, il y a plus à lire. J'aime quand c'est maladroit, cette belle intuition des débuts. La spécificité de Monet selon C215 ? La modernité de son œuvre. Il y a quelque chose d'Invader [artiste mosaïste de rue] chez lui, il a su où il allait assez vite, ce fut d'ailleurs sa force et sa faiblesse », nuance-t-il.

LE MUSÉE D'ORSAY,

Grâce à une convention récemment signée, la Ville et l'établissement public du musée d'Orsay et de l'Orangerie sont jumelés pour trois ans. Les Argenteuillais, en particulier les 16-25 ans, bénéficieront des ressources de ces institutions pour évoquer l'impressionnisme, l'histoire du territoire et la manière dont chacun pose un regard sur ce qui l'entoure.

Le partenaire est prestigieux, le dispositif original. Le 25 mai, la Ville a signé une convention avec l'établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie, deux musées d'envergure nationale. Dès cet automne, jusqu'en 2025, visites, ateliers, projets seront proposés à la fois à Paris, au sein des structures ; à Argenteuil et à la Maison impressionniste avec, pour objectif premier, de faire profiter les Argenteuillais de ces richesses culturelles.

Trois enjeux jalonnent le jumelage Argenteuil-Orsay : la sensibilisation à l'art, l'insertion professionnelle et l'écologie. Le décor est planté par Marie Leclerc, chargée du projet au musée d'Orsay.

« Les toiles des impressionnistes sont nombreuses dans nos musées, Argenteuil y est souvent représentée grâce notamment à Caillebotte, Jongkind, Renoir, Sisley et bien sûr Monet – sur près d'une centaine de toiles signées Monet, visibles à Orsay et à l'Orangerie, une quinzaine évoque la commune. Les jeunes habitants ont des choses à dire sur nos collections, en nous livrant leur regard. Nous collecterons leurs impressions sur la ville pour les comparer à celles des artistes impressionnistes ou des cartes postales du début du XX^e siècle. Ce que les Argenteuillais de 2022 ressentent pourrait devenir la matière première d'une expression artistique à travers des ateliers Photo, Rap, Slam ou Arts plastiques. L'objectif n'est pas d'en faire des experts en histoire de l'art mais qu'ils expriment leur ressenti, détaille-t-elle.

PARTENAIRE D'EXCEPTION

S'ouvrir à la culture

Au-delà de cet axe lié à Argenteuil, un deuxième veut contribuer à l'insertion professionnelle des 16-25 ans. Les jeunes argenteuillais découvriront les multiples métiers qui font vivre un musée. *Contrairement à des idées reçues, certains peuvent être exercés après des formations courtes. On trouve des corps de métiers très divers : caissier, électricien, agent administratif, guide conférencier, sapeur-pompier et même régisseur technique pour notre auditorium, poursuit-elle. Nous nous appuyons sur les acteurs locaux, à la fois interlocuteurs et relais, parce qu'ils connaissent bien les 16/25 ans éloignés de l'emploi. Je pense aux Maisons de quartier, à la Mission locale, la direction de la Jeunesse ou encore aux associations.*

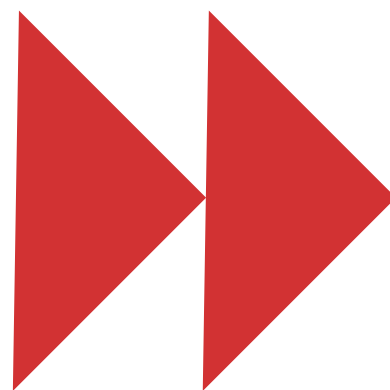
Pour lever les a priori, nous organiserons des visites et rencontres avec les personnes qui travaillent dans nos établissements. Et qui sait, peut-être susciterons-nous quelques vocations ? Selon les profils, cela pourrait déboucher sur des stages ou des services civiques...

Transition écologique

Le dernier volet du partenariat est consacré à la préservation de l'environnement. Les partenaires s'engagent, en effet, à repenser et intensifier la végétalisation des bords de Seine en s'appuyant sur les paysages des tableaux impressionnistes. Y sont représentées des essences et des plantes colorées que l'on pourra réintroduire sur les berges, avec les différents réaménagements programmés. *La démarche sera accompagnée par un botaniste et un écologue, qui travailleront aux côtés de l'équipe scientifique des musées. »*

Une manière inédite et ambitieuse de rassembler en un jumelage la culture, le social et la protection de l'environnement.

Marchez, roulez, volez.



Transportez-moi !

Sous forme d'exposition, la Ville se propose d'évoquer l'évolution des moyens de déplacement. À travers l'exemple local, c'est aussi l'histoire de la cité qui vous est contée.

En 150 ans, le territoire d'Argenteuil s'est structuré et densifié, fortement soumis à l'urbanisation que connaissent Paris et sa banlieue.

« Le moment charnière de cette évolution des déplacements, c'est l'arrivée du train à Argenteuil. La commune se trouve reliée à la gare Saint-Lazare à partir de 1863, lorsque la voie ferrée franchit la Seine grâce à la construction du pont de chemin de fer, expliquent les concepteurs de l'exposition.

Après les développements autour de la musique, la Première Guerre mondiale ou les paysages, évoquer les transports était presque une évidence, un excellent vecteur : plusieurs objets

du fonds argenteuillais y sont liés, véritable plongée dans l'Argenteuil d'hier à aujourd'hui. »

Enfin, pour compléter et enrichir la thématique, le commissaire de l'exposition sollicite régulièrement d'autres institutions pour quelques prêts*. Par exemple, vous trouverez exposés une sandale gallo-romaine équipée de clous d'époque mérovingienne ; une plaque de rue médiévale taillée dans la pierre ; un vélomoteur de marque Solex des années 1950 ou un moteur de marque Decollanges fabriqué à Argenteuil au début du XX^e siècle... La richesse de l'exposition réside précisément dans cet éclectisme.



© D.R.

CHRONOLOGIE ET PARCOURS

Cinq thèmes rythment l'exposition et sa scénographie.

- ▶ **Réseaux et constructions** : la géographie influence forcément les circulations. Celles-ci se sont établies le long du fleuve, là où les premiers Argenteuillais se sont installés. Depuis, la cité s'est agrandie, grâce aux techniques pour franchir la Seine.
- ▶ **Transport individuel** : bien avant l'industrialisation et l'essor des transports mécaniques, la mobilité des habitants se joue à pied, à cheval, à bicyclette... L'on en suit les traces dès l'époque gallo-romaine.
- ▶ **Transport collectif** : le tracé des voies de chemin de fer marque profondément le territoire et le tramway assouplit les mobilités dans la commune, qui prend son essor dans la seconde moitié du XIX^e siècle.
- ▶ **Installation des usines de transport** : avec l'arrivée du train, Argenteuil connaît un développement spectaculaire. Logements, infrastructures publiques, réseaux..., la cité devient territoire d'industries réputées, tournées vers l'automobile et l'aéronautique.
- ▶ **Déplacements actuels et futurs** : mobilités et enjeux contemporains, avec la ligne J – l'une des plus fréquentées d'Île-de-France –, Bus entre Seine, Grand-Paris Express...

*Les musées : Beaux-arts de Caen ; Carnavalet à Paris ; Ratp ; Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) ; Batellerie de Conflans-Sainte-Honorine ; archéologie de Guiry-en-Vexin ; histoire urbaine et sociale de Suresnes ; et le lycée du Garac.

**TRANS-
PORTEZ
MOI**

LES MERCREDIS,
VENDREDIS, DIMANCHES
15H - 18H

EXPOSITION
17 SEPT. 2022
22 JAN. 2023

L'ATELIER
JARDINS
DE L'ABBAYE

ARGENTEUIL

DARC Région Île-de-France val d'oiseil

01 34 23 41 00 argenteuil.fr ARGENTEUIL



Exposition (gratuite)
18 septembre - 22 janvier
L'Atelier, Jardins de l'abbaye -
19 rue Notre-Dame

Accueil tout public : mercredi, vendredi,
samedi et dimanche,
15h-18h

Accueil du public scolaire sur demande.

DES COLLECTIONS À DÉCOUVRIR

Riche d'une longue histoire, avec des traces animales et humaines très anciennes (les premières datent de - 60 000 ans jusqu'à - 4000), Argenteuil a pu ainsi constituer des collections au large spectre chronologique, de la Préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. Labellisé Musée de France, le fonds comprend 8 200 objets et documents. Impossible de tout montrer, matériellement et pédagogiquement. Alors la Ville propose chaque année une exposition thématique tout public, qui permet de porter un regard neuf sur l'histoire de la cité, d'en révéler quelques raretés et originalités tout en poursuivant la sensibilisation des publics à la culture.

ARTISTIQUE

La Culture à l'échelle du Grand-Paris ! Une ambition partagée. Pour preuve, l'opération Podada (Portes ouvertes d'ateliers d'artistes) s'est organisée au cœur des villes membres, dévoilant la pratique de multiples disciplines : peinture, sculpture, photographie, dessin-illustration, graff, design, céramique, vidéo... Devenus des incontournables de la programmation à Argenteuil, deux collectifs associatifs confirment leur dynamisme et leur engagement dans la ville depuis 10 ans. Place aux Ateliers du 5 et au Qu4tre.

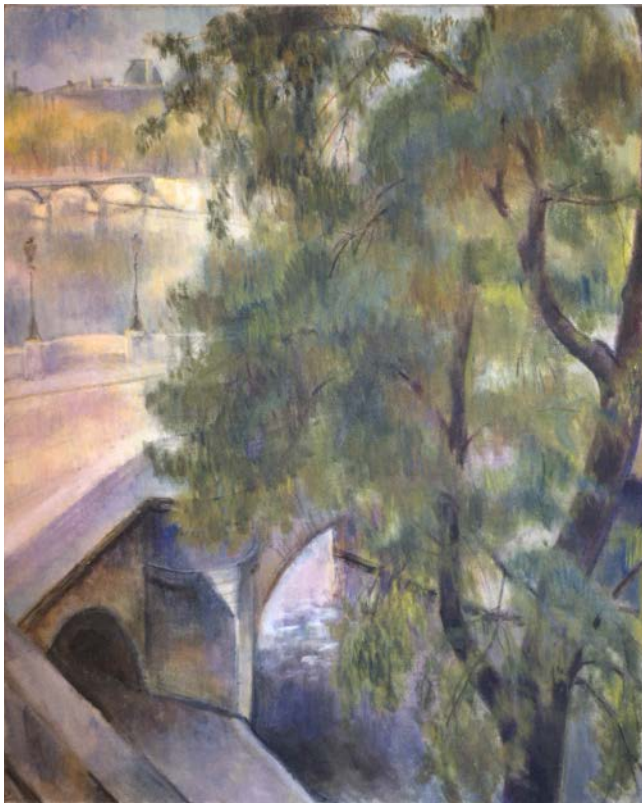
Podada

(Portes ouvertes d'ateliers d'artistes)

8 et 9 octobre, 14h-19h, au sein de
Boucle-Nord-de-Seine

(Argenteuil, Asnières-sur-Seine, Bois-Colombes,
Clichy-la-Garenne, Colombes et Gennevilliers)

Programmation 2022 > Podada.BoucleNordDeSeine.fr



© famille Dormandi-Dupont

Le Pont-Neuf. De son atelier situé quai de l'Horloge à Paris, Olga Dormandi surplombait le Pont-Neuf. Elle l'a peint au fil des saisons (ici, à l'automne, à la mi-journée)

Découvrez la galerie des Ateliers du 5

« Podada, pour nous, c'est une forte visibilité. Comme un tremplin, qui rappelle notre vocation, explique la présidente, Myriam Berz. Celle d'ouvrir les ateliers des trois artistes en résidence au sein du collectif, et y associer une trentaine d'artistes de notre réseau, que nous invitons ponctuellement. Cette année, nous nous inscrivons dans la temporalité municipale, profitant de l'inauguration de la maison de Claude Monet. Nous proposons à tous nos artistes un fil rouge créatif, intitulé Dialogues avec les impressionnistes. Les œuvres seront exposées à la galerie du 5, pendant le week-end de Podada bien sûr ainsi que plusieurs jours après ce rendez-vous, courant octobre.

Fortes influences

Plusieurs tableaux d'Olga Dormandi - peintre post-impressionniste d'origine hongroise, très appréciée aux États-Unis des années 1940 à 1960 et encore aujourd'hui - seront exposés à la galerie du 5. C'est grâce à la fille d'Olga et à ses enfants que nous montrerons au public le travail de l'artiste, clairement influencée par l'école impressionniste. C'est une occasion unique pour nous de mettre en valeur son œuvre et de faire le lien avec les artistes contemporains locaux que nous soutenons. »

> LesAteliersDu5.fr ; 8-21 octobre,

exposition 5 rue des Gobelins

> Olga-Dormandi.com

PALETTE



Passez au Qu4tre

Une expo, là, dans ces entrepôts ? Boulevard Vercingétorix, hangars de béton, toitures en tôle et logos d'entreprises s'alignent, face à la ligne de chemin de fer réservée au fret. Au niveau du 4, une cour, minérale. De nombreuses boîtes aux lettres, des jardinières de plantes et quelques véhicules indiquent la présence d'habitants. Traversez et accédez, enfin, à la quarantaine de lofts, aménagés de manière originale en appartements et/ou ateliers... De réelles surprises vous attendent, si vous voulez bien vous donner la peine de pousser une porte laissée entrouverte, ou parcourir un couloir sans fin !

Sélection exigeante

Deux jours par an, depuis plus de 10 ans, avec une énergie sans cesse renouvelée, « 15 à 20 propriétaires ouvrent leurs portes pour Podada maintenant », raconte l'équipe de bénévoles de l'association Le Qu4tre, emmenée par leur président Emmanuel Charpentier et vice-présidente Patricia Thibault. Les lofts exposent les propriétaires eux-mêmes ou hébergent les œuvres sélectionnées. C'est un moment très concentré, où l'on reçoit jusqu'à 40 artistes [35, en 2022] de toute discipline, d'ici ou d'ailleurs. Nous y ajoutons des performances de

graffeurs, de musiciens, qui vont animer la soirée du samedi, avec bar et restauration sur place.

Exposer ici repose sur "un travail abouti", détaille Patricia. On parle là de création : une démarche, des choix. Une originalité, une personnalité doivent transpirer de la présentation. La notoriété des candidats n'intéresse pas le comité artistique, maître de ses choix : il laisse toute sa place à l'œuvre qui, souvent, interpelle le visiteur. Si vous croisez l'un des auteurs, profitez-en pour le questionner. Vos références pourraient bien en être bousculées.

Le public apprécie, si l'on en croit le succès de ces portes ouvertes, toujours plus fréquentées. Si elles avaient lieu plus souvent ? Nous nous sommes imposé un unique rendez-vous par an et l'on s'y tient, argumente la vice-présidente. Pour réussir une telle rencontre, la mobilisation est intense. Nous sommes très heureux, évidemment, de ce succès. Mais bénévoles, nous n'avons pas la disponibilité de proposer plus. »

> [Le Qu4tre.fr](http://LeQu4tre.fr) ; 4 bd Vercingétorix

SAISIR LE QUOTIDIEN

Centre
Pompidou



© Centre G.-Pompidou



Station bébé mobile #2, Émilie Faif

Collaborer avec de grandes institutions culturelles. Un engagement adopté par la Ville depuis 2019 pour faire profiter les Argenteuillais de leurs collections en matière d'art visuel. Quatre projets itinérants sont ainsi proposés par le centre G.-Pompidou, accessibles au jeune public.

Au printemps, plus de 60 classes élémentaires ont pu être sensibilisées au design. Un atelier surprenant, qui proposait aux écoliers de créer un objet lié aux émotions. Sur des masques en 3D, chaque participant pouvait ajouter différents éléments d'expression.

En juin, au tour des 0-2 ans, accueillis à la halte-ludothèque Le Coffre à jouets, via la Station bébé mobile (#1, Stéphanie Marin). Accompagné d'un adulte (parent, puéricultrice, assistante maternelle...), l'enfant était invité « à manipuler différents objets, à escalader de gros ou petits coussins et galets souples, à empiler des briques en tissu... », témoigne l'équipe de la ludothèque, dont les membres avaient été auparavant formés par les concepteurs du projet. Couleur, forme, matière : Tout était fait pour inciter le

tout-petit à s'aventurer, toucher, s'amuser dans un univers spécialement conçu pour lui. Et ça fonctionne d'ailleurs plus naturellement chez le tout-petit que chez son accompagnant qui, lui aussi, était invité à participer ! »

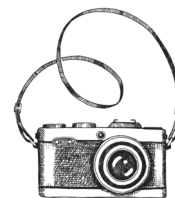
À l'automne, une autre Station bébé mobile, tournée vers les 0-3 ans, présentera le corps humain. Profitant de la Fête de la science, la médiathèque du centre-ville y voit une ouverture originale pour toucher le très jeune public qui fréquente ses locaux, notamment à travers ses séances régulières *Bébé lecteur*. Le principe ? Par le toucher et la vue, les différentes parties du corps sont explorées, représentées en grand format et en tissu pour une prise en main facilitée.

30 septembre-13 octobre,
médiathèque Elsa-Triolet & Aragon
12-14 bd Léon-Feix (jardins de l'Hôtel de ville)

> Station bébé mobile (#2, Émilie Faif)

- **samedis 1^{er} et 8 octobre**, sur inscription (9h30 : 0-18 mois ; 10h45 : 18 mois-3 ans) : séance *Bébé lecteur*, avec thématique centrée sur le corps
- **mardis et vendredis matin** : accueil dédié aux professionnels de la Petite enfance.

Enfin, **mi-octobre**, À chacun son point de vue. Organisé autour de la photographie et du regard de Henri Cartier-Bresson, l'atelier est proposé aux 3-8 ans. Hébergé en maison de quartier, le dispositif est ouvert aux écoliers, sur le temps scolaire. Puis il le reste pendant les vacances, cette fois tourné vers les familles, sur inscription (voir encadré). Il s'agit « d'une série d'activités pour éduquer le regard tout en s'amusant : cadrer un détail, changer d'échelle, d'angle de vue, s'approcher d'un sujet, jouer avec les ombres et lumières, déguster par les yeux les éléments du quotidien pour être au plus près des choses (...), détailler l'équipe Médiation culturelle au centre G.-Pompidou. C'est l'occasion pour les enfants d'expérimenter. Ils inventent des saynètes à partir de fonds photographiques et d'accessoires, créant eux-mêmes des images sans cesse renouvelées. »



Saisir le quotidien

Henri Cartier-Bresson, photographe français, a traversé le XX^e siècle. Surnommé "L'oeil du siècle" par l'écrivain Pierre Assouline, il est aussi photojournaliste et dessinateur. Sous l'influence de sa formation picturale chez les surréalistes, il compose ses prises de vue sans jamais avoir besoin de les recadrer. Il sait saisir des scènes de rue, spectateurs, passants, combattants... et personnages de l'Histoire dans leur simplicité, indiquant toujours en légende le contexte dans lequel la photo est prise. Politiquement engagé, témoin des grands conflits de son siècle, il est aussi fondateur de l'agence Magnum en 1947 avec ses amis Capa et Seymour, entre autres.



© Centre G.-Pompidou

> À chacun son point de vue

15 octobre - 5 novembre,
Maison de quartier Val-Notre-Dame,
164 bd du G^{al}-Delambre

• **22 et 29 octobre, 5 novembre (après-midi)** :
accueil tout public

• **24 octobre - 4 novembre** :
accueil des familles, sur inscription (par demi-journée).

QUELLE HISTOIRE !

Il était une fois... L'expression introduit si bien un récit qu'on ne s'en lasse pas. Les enfants en sont friands, leur imagination ne demande qu'à être stimulée. C'est un excellent moyen de les guider vers la lecture et plus largement, vers la culture. Illustrations en crèche et en médiathèque.

Savoir lire pour ouvrir un livre ? Pas forcément. C'est justement le pari de *Premières pages*, label national dans lequel Argenteuil s'inscrit depuis 2016, qui se propose de faire découvrir le livre aux enfants dès leur plus jeune âge.

Ma P'tite bib! 15 sacs à dos, adaptés à la taille des petits, sont mis à disposition de crèches municipales. Chaque sac contient trois livres [ndlr : pour différentes tranches d'âge : autour de 1 an ; 18 mois-2 ans ; + de 2 ans, jusqu'à 3 ans], sélectionnés par les médiathécaires pour trois mois.

L'enfant et sa famille choisissent un sac et le rapportent à la maison. Les ouvrages lus sont restitués à la crèche, disponibles pour une autre famille. Et l'enfant peut choisir un nouveau sac à dos, pour un accès à d'autres histoires. Au sein des crèches municipales*, le retour d'expérience s'avère excellent, dans les familles comme en crèche. L'écoute d'une histoire transporte le tout-petit vers la nouveauté, développe son imagination, suscite sa curiosité, sollicite certains de ses sens : voir, entendre, toucher... Ce simple sac à dos, entré dans le quotidien de l'enfant,

coche toutes les cases d'éveil, jusqu'à la découverte de la lecture. La réussite de l'exercice en sera d'autant renforcée si la famille de l'enfant est associée à la démarche, aidée des professionnels de la Petite enfance, de l'Enfance et de la Culture.

* D'-Lamaze, *Les Grillons*, *L'Oiseau bleu*, *Les Aquarelles* et *Élisabeth- Bourgeois*. Pour la dernière citée, mise en place à venir



© BBK-La Cabane créative

Le conte en festivals

À l'écoute d'un conte, sont sollicités au moins l'ouïe et la vue, parfois le toucher et l'odorat. Le tout infiltré par le comédien, qui joue sur un imaginaire que le spectateur peut faire sien. Ces petits formats, dans le temps et l'espace, conviennent bien à un jeune public, qui participe en famille. Le réseau des médiathèques l'a bien compris, s'inscrivant au sein de la programmation de deux manifestations de référence : le *Festival du conte en Val-d'Oise* et *Rumeurs urbaines*, imaginées par la C^{ie} *Le Temps de vivre* depuis 2000.

Rendez-vous (gratuits) en médiathèque

- **14 octobre, 18h30**, MRD (dès 5 ans) : *Cap ou pas cap* // Aurélie Loiseau
- **21 octobre, 16h45**, PLC (dès 4 ans) : *Belles et rebelles* // Odile Burley
- **26 octobre, 10h**, Meta (dès 7 ans) : *Même pas peur !* // Ludovic Souliman
- **18 novembre, 18h**, MO (bilingue, avec langue des signes) : *Conte de l'arbre* // C^{ie} Rouge-Vivier
- **3 décembre, 9h30/10h15/11h**, Meta (0-5 ans) : *Bébé King* // Hélène Pallardy
- **16 décembre, 18h30**, MRD ; (dès 5 ans) : *Contes d'hiver* // Élodie Mora
- **17 décembre, 16h**, Meta (dès 5 ans) : *Contes d'hiver* // Élodie Mora.

Abréviations des lieux

Meta : médiathèque Elsa-Triolet & Aragon (Centre-ville)

MO : médiathèque d'Orgemont (Maison de quartier)

MRD : médiathèque Robert-Desnos (Val-d'Argent-Nord)

PLC : point-lecture des Coteaux (Maison de quartier)

ATINE : ÊTRE PERSANE AUJOURD'HUI

Le groupe présente, début décembre, son premier album, *Persiennes d'Iran*. Une plongée dans la musique traditionnelle du pays en la confrontant au monde moderne et le teintant de sonorités occidentales.

L'une joue de la viole de gambe, les autres d'instruments traditionnels orientaux. Toutes sont réunies autour de la chanteuse et violoniste iranienne d'origine azérie, Aïda Nosrat. Elles forment Atine, mot persan signifiant "réunies" mais aussi "inédit". « Nous venons d'univers différents, c'est ce qui donne des variations de couleur à la création, confirme Aïda. Elle a donc mêlé les cultures musicales et les époques, pour constituer cet ensemble exclusivement féminin. Sur son premier album de musique traditionnelle iranienne, *Persiennes d'Iran*, on retrouve quelques compositions originales mais surtout des réarrangements de ce patrimoine qu'elle tient à faire vivre. L'expérience, excitante, a constitué un challenge pour Aïda qui a dû se concentrer sur un chant iranien exclusivement classique. Ce n'est pas rien de s'attaquer à cela. Mais je suis heureuse du résultat, sourit-elle. Quand certains soulignent les *ruissellements du târ* [ndlr : sorte de luth ancien] et du *qanûn*, l'agilité du *tambour tombak*, la noblesse profonde du chant, magnifiés par la profondeur de la viole de gambe européenne.



Le groupe est exclusivement féminin. Et féministe ? C'est important. Nous désirons donner le pouvoir de jouer de la musique à des femmes, de s'affranchir de l'omniprésence masculine. Elles peuvent être créatives et puissantes. Quant au côté féministe, si je peux être sensible à certaines revendications, je vois les personnes comme des êtres humains, sans considération de genre. »

Une énergie féminine délicate, ouverte, créative, celle-là même dont Atine est le fruit...

Vendredi 9 décembre, 20h30

7 à 14 € (concert assis, placement libre)

La Cave,

107 rue Paul-Vaillant-Couturier

 LaCaveArgenteuil, France Billet

Voix : Aïda Nosrat ; tar : Sogol Mirzaei ;
qanun : Christine Zayed ;
viole de gambe : Marie-Suzanne de Loye ;
percussions : Saghar Khadem



© Jeff Le Cardiet



M U S I Q U E



FAITES CONNAISSANCE

© Michaël Tixador

Jouer d'un instrument vous tente ? Adulte, ado ou enfant, il y en a sûrement un pour lequel vous aurez un coup de cœur...

En musique, plus de 25 disciplines sont enseignées au sein du conservatoire d'Argenteuil.

Une riche diversité, qui dynamise les perspectives d'apprentissage, y compris vers des instruments méconnus.

C'est le cas de l'accordéon. Instrument populaire par excellence, il offre de nombreuses possibilités, qu'il soit joué seul ou en groupe, et a l'avantage de correspondre à de nombreux genres musicaux, du tango au style musette en passant par le rock alternatif.

De même, le trombone, moins pratiqué que le saxophone ou la trompette, constitue pourtant l'un des instruments emblématiques du jazz grâce à sa sonorité et sa silhouette si particulières.

Discret, le hautbois et son timbre délicat jouent un rôle prédominant dans les orchestres symphoniques au sein desquels ils donnent le la aux autres instruments. Il est très apprécié dans les musiques de films.

Le basson, souvent confondu avec la clarinette, est quant à lui un instrument mélodique avec un son à la fois grave et chatoyant. Il représente les basses d'un orchestre.

Enfin, les percussions traditionnelles ont également tout pour plaire, avec une puissante résonance et des vibrations dansantes. Elles trouvent leur place dans différents univers musicaux.

« Toute pratique instrumentale revêt un intérêt »

« L'équipe du conservatoire cherche à faire mieux connaître toutes ses disciplines, de la danse au théâtre en passant par les différentes sections d'instruments. Tous les enseignants sont formés à la pédagogie – musicale, chorégraphique ou théâtrale – et attentifs aux motivations de chaque élève, explique le directeur du conservatoire. Plusieurs professeurs vantent les mérites de leur discipline sur le net, portes ouvertes virtuelles que vous pouvez (re)découvrir sur le site municipal. Bonne nouvelle : même après les inscriptions, s'il y a de la place dans un cours, il est encore possible de l'intégrer. »

- à partir de 6 ans : accordéon, basson, percussions traditionnelles

- à partir de 7 ans : hautbois et trombone

> Argenteuil.fr, pages Culture puis Conservatoire

KLÔ PELGAG, POP LIBRE ET LUXURIANTE

La presse québécoise est unanime : sa musique riche et poignante, intimiste parfois, lyrique souvent, est LA pépite à ne surtout pas rater. Klô Pelgag présente son troisième album, *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs*, dans un concert à la mise en scène soignée. La Cave a invité l'artiste début octobre.

Une claque délicate. Découvrir Klô Pelgag bouscule et réconforte. Bouscule car l'on est immédiatement happé par une artiste exceptionnelle, marquante, à la forte personnalité. Réconforte parce que ses compositions foisonnantes, évidentes et luxuriantes, efficaces et riches, portent des textes délicats et intimes qui invitent à partager ses remous intérieurs. L'autrice-compositrice-interprète échange en se dévoilant. Elle qui a reçu de nombreux prix au Canada où elle écoule ses galettes comme des petits pains, débarque sur la scène de La Cave avec une réputation québécoise longue comme le bras. Dans son spectacle atypique, armée d'accessoires étonnants, elle arpente la scène comme un diabolotin, alterne passages calmes, tantôt piano voix, et morceaux plus énervés comme l'irrésistible *Mélamine*. De ces titres qui rentrent dans la tête

pour ne plus en sortir tout en chassant tous les nuages qui pouvaient assombrir l'esprit. Galvanisant. Sans être mièvre, elle interroge dans l'un de ses titres « *Pourquoi veux-tu tellement être moi ? Ne sais-tu pas que je suis un monstre ?* Un morceau addictif et intrigant, musicalement très puissant. Comme la fin d'*Où vas-tu quand tu dors ?*, virevoltante et enivrante au point qu'un critique a évoqué le génie américain Sufjan Stevens. Quant à l'émouvante écriture de Klô, en voici un autre exemple : *Je n'ai plus de temps à te perdre* », chante-telle. Comment dire mieux ce sentiment universel de la fin d'une histoire ? Un univers touffu et baroque, naviguant entre le vertigineux et le très intime, entre des cordes somptueuses et des synthétiseurs massifs. À découvrir absolument.

© Benoît Paillé



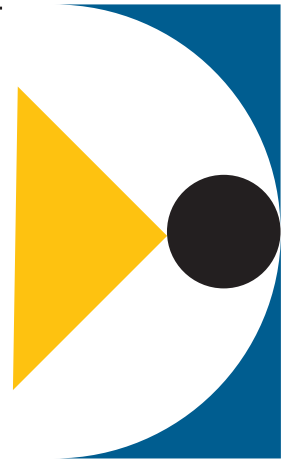
Vendredi 7 octobre, 20h30

7 à 14 €
(concert assis, placement libre)

La Cave,
107 rue Paul-Vaillant-Couturier

Voix, piano, guitare : Klô Pelgag ;
batterie, percussions : Pete (Marc-André) Petelle ;
basse : Étienne Dupré ;
basse, guitares, claviers : François Zaidan ;
claviers : Virginie Reid

GRAND ÉCRAN POUR LES PETITS



Adaptées à un très jeune public – dès 2 ans –, les séances Cinéboutchou permettent une tranquille découverte du cinéma. Pionnière en la matière depuis plus de 10 ans, la Ville propose aussi, lors de ces projections, de véritables petits trésors d'animation.

« Accueil individuel, petite salle pour favoriser la proximité, lumière baissée progressivement, fourniture de réhausseur, volume sonore réduit, courte introduction au film, projection sur des temps courts... Tout est réuni pour apprécier confortablement la séance Cinéboutchou. Rester dans la douceur, préparer au visionnage, jouer avec les sens, avant ou après la projection : tout cela participe de la qualité de la séance. Une grande salle, qui plus est plongée dans le noir, peut vite impressionner un tout-petit. Ce sont donc les conditions de projection qui s'adaptent à lui. Pas l'inverse, » explique l'équipe Jeune public du Figuier blanc.

Sensibilisation précoce

À ces conditions d'accueil confortables, s'ajoute une programmation de courts métrages de qualité, aux techniques très créatives – les productions française et européenne, en matière d'animation, font référence ; illustration annuelle avec le festival valdoisien Image par image dont Argenteuil est un partenaire actif.

Attirer ce jeune public et installer des habitudes de visionnage en salle, c'est tout l'enjeu de la manœuvre ! Elle s'élargit aussi à l'ouverture culturelle dès le plus jeune âge, en facilitant l'accès des très jeunes à différentes formes artistiques – lecture, spectacle, jeu –, dans les médiathèques, Maisons de quartier, crèches, halte-ludothèque... Des relais indispensables à l'éveil de l'enfant et à la qualité de son entrée en société.

Dimanche 18 septembre,

16h30, cinéma Jean-Gabin

1^{re} séance de la saison :
Une famille au poil, collectif de pays divers
(2008-2016, 26 min.)

En six courts métrages, histoires inspirantes de bêtes à plumes et à poils qui racontent l'union, le partage et l'entraide.

Prochaines séances
(tarif unique : **3,50 €** sauf 12 octobre, gratuit) :
**12 et 16 octobre ; 16 et 20 novembre ;
7 et 11 décembre**

Toujours les mercredis et dimanches, **16h30**,
cinéma Jean-Gabin (jardins de l'Hôtel de ville,
à côté de la médiathèque), moins d'1h.



© Manon Coveribère

UNE AUTRE AMÉRIQUE

Consacré à Jim Harrison (1937-2016), *Seule la Terre est éternelle* plonge le spectateur au sein de l'Amérique profonde. Rurale, foisonnante, dangereuse aussi. En presque deux heures, les réalisateurs François Busnel – présent à Argenteuil le 27 septembre – et Adrien Soland s'approchent de l'univers d'un des plus grands écrivains contemporains.

Personnage central du long métrage, l'écrivain américain Jim Harrison occupe toute la scène, au propre comme au figuré. C'est mérité, tant le vieillissant bonhomme, proche de la mort, assène quelques franches vérités sur sa vie, brulée par les deux bouts ; la création littéraire ; son pays dont il juge l'histoire « *si cupide* » ; et surtout, son admiration de la nature. Il s'y sent tellement à l'aise que les documentaristes s'en donnent à cœur joie, filmant en plans très larges prairies, montagnes et routes du Montana avec un plaisir évident, laissant toute leur place aux immenses espaces qui ont façonné, à tort ou à raison, le mythe de l'Ouest américain.

Complicités

Trois semaines de tournage ont mis en lumière un personnage haut en couleurs.

Écrit, produit et réalisé par François Busnel et Adrien Soland, *Seule la Terre est éternelle* n'est pas un film sur Jim Harrison mais bien un film avec lui, sans scène reconstituée. Tout en proximité avec l'écrivain croqueur de vie, Busnel souhaitait montrer le rapport à la nature d'Harrison, *la nécessaire reconnexion au monde sauvage à travers son regard*, à la manière du binôme Pollack-Redford dans *Jeremiah Johnson*.

Admiratif de la présence au monde de l'homme, le critique littéraire voit *Big Jim* comme un romancier et un poète au souffle rabelaisien, auteur d'une poignée de chefs-d'œuvre dont certains ont été adaptés au cinéma. Il a influencé toute une génération d'écologistes mais autant de féministes (...). Son œuvre est immense, visionnaire, dénonciatrice aussi du génocide des Indiens d'Amérique.

Un engagement que le journaliste voulait montrer à l'image, dans l'esprit d'un cinéma-vérité, et emmener le spectateur vers *une autre histoire de l'Amérique*, celle qui a mené une lente dégradation du monde sauvage.



François Busnel, né à Argenteuil en 1969

Passeur de livres ? Aucun doute. Comme avec *Apostrophes* et son illustre fondateur Bernard Pivot, le journaliste sait donner envie de lire. Y compris aux moins motivés ! Amoureux des mots, l'homme apprécie tous les genres de littérature : le plateau de *La Grande librairie*, chaque semaine en début de soirée sur France 5*, illustre clairement son ouverture intellectuelle. Fin connaisseur des États-Unis, notamment à travers quelques-uns de ses auteurs contemporains, avec lesquels il s'entretient pour divers documentaires et émissions littéraires français depuis les années 2000, François Busnel a aussi continué de raconter l'Amérique sous la présidence Trump, dans la revue *America* [ndlr : cofondée avec *Éric Fottorino* en 2017], donnant la parole à différents spécialistes des États-Unis.

*à la rentrée, il passe le flambeau au journaliste Augustin Trapenard. Il reste cependant co-producteur de l'émission.

Mardi 27 septembre, 20h15, Le Figuier blanc (4 €)

(billet en vente dès le 20 septembre, accueil du Figuier blanc)

Seule la Terre est éternelle

Ciné-rencontre, en présence de François Busnel.

En partenariat avec l'association
Sous les couvertures et la librairie Le Presse-papier.

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 SEPTEMBRE, 14H-18H
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE
 Sites culturels et patrimoniaux locaux - gratuit

17 SEPTEMBRE - 30 DÉCEMBRE, SOLO SHOW D'OTMANE MERSALI, ARTISTE PEINTRE
 Micmo
 Tarifs : 5 € ; 3,80 € (réduit)

VENDREDI 30 SEPTEMBRE, 20H30
WATI WATIA ZOREY BAND
 Concert de maloya revisité par Rosemary Standley & Marjolaine Karlin and Friends
 FB, 11 à 19 €

SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE, 14H
MON BALCON NOURRICIER EN PERMACULTURE
 Rencontre-Atelier avec l'auteure Valéry Tsimba
 MO, adultes - gratuit

DIMANCHE 2 OCTOBRE, 15H
 Visite guidée de l'exposition *Transportez-moi !* à deux voix avec le musée d'histoire urbaine de Suresnes
 AJA - gratuit



© Nicolas Delage

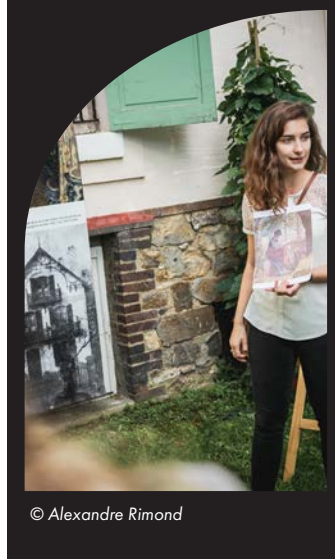
MERCREDI 5 OCTOBRE, 15H
SIMON LA GADOUILLE
 Théâtre du prisme
 TMS, dès 8 ans - 5 à 9 €

VENDREDI 7 OCTOBRE, 18H30
DANSE ORIENTALE
 Conférence interactive, avec l'association Sésame
 Mvnd - gratuit

DIMANCHES 9 OCTOBRE ET 27 NOVEMBRE 15H
 Visite guidée de l'exposition *Transportez-moi* + atelier enfant
 AJA, dès 7 ans - gratuit

MERCREDI 12 OCTOBRE, 16H15
OUVERTURE DE LA SAISON PETITE ENFANCE
 Entre autres animations, projection de courts métrages (50 min. env.), suivie d'un goûter à la médiathèque
 JG - gratuit sur réservation au FB (sur place, mardi-dimanche, 14h-19h)

VENDREDIS 14 OCTOBRE, 18 NOVEMBRE ET 16 DÉCEMBRE, 18H
 Visite-découverte guidée de la Maison impressionniste
 Micmo, 8 €



© Alexandre Rimond

SAMEDI 15 OCTOBRE, 20H30
FLEURS DE SOLEIL
 Théâtre, avec Thierry Lhermitte
 FB, 15 à 25 €



© Jean-Louis Fernandez

DIMANCHE 16 OCTOBRE, 15H
D'UNE GARE À L'AUTRE
 Visite guidée, dans le cadre de la Journée nationale de l'architecture rv gare du centre - gratuit
 01 34 23 45 34/reservations.
 patrimoine@ville-argenteuil.fr

MERCREDI 19 OCTOBRE, 15H
RÊVERIE
 Cirque avec la c^{ie} Thomas-Guérineau
 LC, dès 6 ans - 5 à 9 €

JEUDI 20 OCTOBRE, 20H30
TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS
 Spectacle musical, avec François Morel et son équipage
 FB - 15 à 25 €

VENDREDI

**21 OCTOBRE,
20H30**

ARKA'ASRAFOKOR

(+ 1^{re} partie)

Concert de métal du monde

LC - 7 à 14 € (placement libre)

MERCREDIS

**26 OCTOBRE ET
2 NOVEMBRE,
14H**

**LES PAYSAGES
D'AUTOMNE**

Atelier créatif

Micmo, 7-12 ans - 10 €

SAMEDI

**19 NOVEMBRE,
APRÈS-MIDI DES
ENFANTS**

Moment festif pour les 0-12 ans :
spectacles, projections, jeux,
ateliers... et deux temps forts :



© Damien Beaumal

**15H ET 17H
MARMELADE**

Concert "à goûter",
Avec la c^{ie} Éclats
LC, dès 2 ans - 5 à 9 €

17H

LE MENSONGE

Danse avec la c^{ie} Act2
FB, dès 6 ans - 5 à 9 €

**28 NOVEMBRE -
14 DÉCEMBRE,**

8H30-17H30

(LUN.-VEN.),

11H-17H30 (JEU.) ;

8H30-12H (SAM.)

LA VILLE EN SEINE

Exposition hors les murs

Hdv - gratuit

MARDI

**29 NOVEMBRE,
20H30**

BERNARD ALLISON +

**MR HARDEARLY (1^{re}
partie)**

Concert de blues

LC - 7 à 14 € (placement libre)



© Lisa Gray

SAMEDI

**3 DÉCEMBRE,
20H30**

BRISA ROCHÉ

& FRED FORTUNY

Concert pop

LC - 7 à 14 € (placement libre)

DIMANCHE

**11 DÉCEMBRE,
15H**

LES TRAMWAYS

Conférence-rencontre avec
Marc André Dubout

AJA - gratuit

ABRÉVIATIONS

AJA : L'Atelier, Jardins de l'abbaye, 19 rue Notre-Dame

FB : Le Figuier blanc, 16-18 rue Grégoire-Collas

HdV : Hôtel de ville, 12-14 bd Léon-Feix

LC : La Cave, 107 rue Paul-Vaillant-Couturier

Meta : Médiathèque Elsa-Triolet & Aragon, jardins de l'Hôtel de ville

Micmo : Maison impressionniste-Claude-Monet, 21 bd Karl-Marx

MO : Médiathèque d'Orgemont, 231 rte d'Enghien

MqCv : Maison de quartier Centre-ville, 5-7 rue des Gobelins

MRD : Médiathèque Robert-Desnos, allée Fernand-Léger

Mvnd : Médiathèque Val-Notre-Dame, 164 bd du G^{al}-Delambre

TMS : Théâtre Maurice-Sochon, 4 rue Yves-Farge

L'ESSENTIEL - TRIMESTRIEL CULTUREL

Directeur de la publication : Georges Mothron • Conception : direction de l'Action culturelle ; direction de la Communication et des Relations publiques • Journalistes : Claudine Algret, Axelle Bichon, Stéphane Legras • Tirage : 45 000 exemplaires • Disponibilité : boîtes aux lettres et accueils municipaux • Impression : Le Réveil de la Marne • Création en 2021 • Création graphique et maquette : direction de la Communication (Océane By, Amélie Pezé et Jean-Marc Lefebvre).

**Théâtre,
musique,
cirque,
danse,
cinéma...**

2022 • 2023

**Sur les scènes d'Argenteuil, le spectacle est total.
Réservez une ou plusieurs places, abonnez-vous,
choisissez la formule qui vous convient
et venez savourer la nouvelle saison !**



LaCave.Argenteuil.fr

@LacaveArgenteuil   



LeFigurierBlanc.Argenteuil.fr

@LeFigurierblanc   

